

LU

Apprendre à lire et à écrire

2 cycles pour commencer

Évelyne CHARMEUX

Éd. SEDRAP. Coll. l'École en questions

Nous avons tous connu ce malaise quand, entre deux portes, un parent vous pose une question du genre : *"Vous croyez qu'il sait lire, mon enfant ?"* ou alors quand, au cours d'un repas, quelqu'un vous dit : *"Alors, vous êtes contre la lecture à haute voix ?"* ou bien quand, dans une réunion, furent des demandes aussi éparpillées et importantes que : *"Pourquoi passer 6 ans à enseigner ce qu'on mettait jadis 6 mois à apprendre ?"*, ou encore *"Il faut bien déchiffrer pour comprendre ?"* ou enfin *"Et le goût de lire ?"* Comment répondre vite et bien ?

Évelyne CHARMEUX a eu la bonne idée de recenser des questions de ce genre et d'organiser des réponses claires et courtes destinées aux parents comme aux enseignants. L'exercice présente des pièges que le livre n'évite pas toujours : difficulté, dans un langage de tous les jours et en peu de lignes, de rendre compte de la complexité d'un problème ; difficulté, dans la nécessité de convaincre rapidement, d'éviter les affirmations là où il faudrait engager un débat ; difficulté enfin de s'adresser dans le même écrit à deux publics aussi différents que des parents et des enseignants.

Le rôle de la bibliographie dans ce type d'ouvrages est considérable : c'est elle qui va permettre aux lecteurs de poursuivre ces amorces de réflexion. On peut regretter qu'ici, les textes choisis ne visent en priorité les professionnels et ... que les productions de l'AFL en soit complètement absentes.

Ces réserves énoncées il reste que ce livre présente plusieurs intérêts :

- le ton, vif, humoristique, convaincant accompagne le lecteur et maintient son intérêt jusqu'au bout.
- l'insertion, dans le discours pédagogique, d'éléments aussi divers que le témoignage d'enseignants ou les tableaux récapitulatifs offre l'avantage d'une variété d'approches sans que jamais on ait le sentiment d'une dispersion.
- la multitude d'exemples concrets maintient l'intérêt, facilite la compréhension et donne envie de faire.
- la clarté des démarches pédagogiques et de leurs pré-supposés théoriques devrait inciter les enseignants éloignés des recherches actuelles à s'y intéresser (je pense notamment à ce qui concerne la production d'écrits).
- et enfin, c'est un des rares livres pédagogiques où on voit encore des enfants conduire des projets, où on décrit des classes ouvertes sur l'extérieur, faisant de ce dialogue avec l'environnement social un axe majeur de leur pédagogie, des classes où les enfants parlent de leur manière d'apprendre, de leurs savoirs en construction, des écoles de taille diverses où des adultes n'oublient pas qu'un enfant c'est une personne qui grandit dans de multiples directions.

Les cycles, tels que nous les concevons, ont cette ambition de formation dans l'action entre gens différents qui apprennent parce qu'ils en comprennent la nécessité pour eux et pour les autres et que chacun, dans le groupe, a une place et un rôle reconnus.

Souvent Évelyne CHARMEUX souligne, va à la ligne, illustre, reprend, planifie plusieurs fois les objectifs et les moyens selon les âges, montrant par ces multiples interventions que la pédagogie de projets n'est pas un supplément d'âme mais un choix d'enseignement et d'efficacité. On a beau le savoir et le vouloir, on n'évite pas le découragement. Quand d'autres, autrement, réaffirment leur attachement à des principes chers, on reprend courage. C'est une qualité de ce livre que de remobiliser dans ces temps en recul, les acteurs du progrès.

Yvonne CHENOUF